

FLASH SPECIAL – MARCHES FINANCIERS – 10 AOÛT 2011

En rebondissant de 1,63% hier à la clôture, le CAC 40 a mis fin à onze séances consécutives de baisse au cours desquelles il a perdu plus de 18%. Dans ce climat de tension extrême, les espoirs d'apaisement reposaient entre les mains de la Réserve fédérale américaine qui tenait dans la soirée une réunion cruciale pour tenter de relancer la première économie mondiale.

Retour sur les prémises de cette crise et synthèse de ses derniers développements ...

Après celle des *subprimes* au cours de l'été 2007, c'est la crise bancaire et financière de l'automne 2008 qui a contraint les gouvernements à intervenir massivement, au prix d'un accroissement supplémentaire des dettes publiques.

Après un répit en 2009, des tensions sont réapparues sur les marchés en 2010 avec la sérieuse aggravation de la dette souveraine en Grèce, en Irlande et avec des interrogations croissantes sur la solidité de certains pays périphériques européens (Espagne et Portugal notamment). Dès lors, les marchés seront obnubilés par les niveaux colossaux de la dette publique de certains pays de la zone euro, la remontée du dollar et les baisses successives des prévisions de croissance des pays développés.

Au cours du premier semestre 2011, les tensions se sont exacerbées, les marchés financiers et les agences de notation s'alarmant de l'endettement croissant des Etats et de leur capacité *a priori* limitée à réduire leurs déficits publics. La mise en place de politiques de rigueur budgétaire et ses conséquences sur la croissance ont été au cœur de toutes les attentions. Tout au long de cette période, nous assisterons à une dégradation successive, par les différentes agences de notation, des notes de la Grèce, du Portugal et de l'Espagne et à la difficulté des dirigeants européens à faire preuve d'unité et de cohérence dans leurs décisions économiques et financières.

Jusqu'à ce 21 Juillet 2011 où l'inquiétude persistante d'un défaut imminent de la Grèce et d'un risque de contagion poussera les 17 membres de la Zone Euro à se réunir d'urgence et à voter un nouveau plan de sauvetage de la Grèce sans précédent : 160 milliards de dollars (dont une contribution de 54 milliards des banques et compagnies d'assurances), somme à laquelle il faut rajouter les 110 milliards déjà débloqués en mai 2010, soit 270 milliards injectés au total. Les États membres auront mis dix-huit mois à reconnaître qu'une monnaie unique impose une solidarité financière quasi totale entre ses membres : lorsqu'une région de la zone euro est en difficulté, les autres régions doivent lui venir en aide.

Le répit ne sera malheureusement que de courte durée... L'attention se concentra alors sur l'échéance du relèvement du plafond de la dette fédérale américaine, le 2 août dernier. Si cette date avait été dépassée sans accord, les Etats-Unis risquaient le défaut de paiement, ne pouvant pas emprunter au-delà de la barre fixée auparavant à 14.294 milliards de dollars. Les débats entre républicains et démocrates furent très tendus mais le Sénat adopta au dernier moment le compromis autorisant une hausse du plafond de la dette.

Les longues hésitations et les désaccords politiques outre-Atlantique ont surpris et fortement déçus. Ceci a conduit à la dégradation d'un cran de la note de la dette américaine par l'agence *Standard and Poor's* vendredi dernier, passant de AAA (le niveau le plus élevé) à AA+. Plus globalement, l'agence de notation souligne ainsi le niveau élevé de la dette américaine (plus de 100% de son PIB), la dégradation des perspectives économiques du pays et les risques politiques importants qui pourraient empêcher le pays de prendre les mesures nécessaires à la limitation de son déficit budgétaire.

Malgré la mobilisation internationale du week-end, une onde de choc s'est abattue sur les marchés financiers ce lundi, à l'instar du CAC 40 en recul de -4.68%. Les marchés craignaient un risque de contagion vers les Etats européens, déjà en grande difficulté. De ce fait, la Banque centrale européenne a commencé dès lundi à soutenir la demande de dette européenne en rachetant massivement des obligations italiennes et espagnoles. Son intervention devrait se poursuivre dans les jours à venir.

De son côté, la banque centrale américaine (la FED) réunissait son comité de politique monétaire ce mardi 9 Août 2011 : les investisseurs attendaient beaucoup de cette réunion. La principale information contenue dans le communiqué publié à l'issue de cette réunion est que la FED allait garder son taux d'intérêt directeur près de zéro "au moins jusque mi-2013" et qu'elle envisageait de nouvelles mesures de relance pour aider l'économie. Le détail des mesures envisagées n'a pas été fourni. Il pourrait apparaître dans le compte-rendu de cette réunion que la Fed doit publier fin août.

Les marchés américains puis asiatiques ont accueilli très favorablement cette nouvelle (hausse proche de 4% pour le Dow Jones hier), ce qui permet à la bourse de Paris de prolonger son rebond d'hier, aujourd'hui dans les premiers échanges.

Dans ce contexte et eu égard à la très forte volatilité sur les marchés, à la dévalorisation excessive de sociétés aux fondamentaux solides, à la violente baisse des marchés financiers enregistrée ces derniers jours et aux nouvelles actions coordonnées mises en place par les gouvernements et les banques centrales, nous vous conseillons aujourd'hui de ne pas céder à la panique et de conserver vos positions, adaptées à vos profils de risques.

Nous nous tenons naturellement à votre disposition durant tout le mois d'Août pour répondre à l'ensemble de vos interrogations ou pour faire un point détaillé sur vos placements.

PROMETHEE CONSEIL

Conseil en Gestion de Patrimoine

22, Place Gambetta – 33 000 Bordeaux – 05 56 52 91 54

www.promethee-conseil.com